

Ceci fait suite à la nouvelle étape dans la guerre que l'armée camerounaise mène contre les séparatistes des régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest

Les militaires et civils camerounais se sont formés pour détecter les bombes artisanales et les Engins explosifs improvisés (EEI).

Ils sont 34 policiers, gendarmes, gardiens de prison et membres de comités de vigilance viennent de boucler une formation au maniement des Engins explosifs improvisés (EEI) à l'Ecole internationale des forces de sécurité (Eiforces) de Yaoundé, rapporte le site stopblablam.com.

Cette formation initiée par le Programme des Nations-Unies pour le développement, explique le journal en ligne, visait à doter ses personnels de connaissances pratiques pour reconnaître et désamorcer ces bombes artisanales sur les terrains d'opérations.

« L'usage récurrent d'engins explosifs contre des cibles civiles marque un tournant inquiétant dans ce conflit qui peine à trouver des solutions. C'est une étape d'une guerre qui s'enlise [...]. C'est une autre dimension de la guerre, une sorte 'd'intifada anglophone' contre le pouvoir de Yaoundé », explique au micro de Sputnik Hippolyte Éric Djounguep, chercheur à Trends Research and Advisory et spécialiste des conflits en Afrique subsaharienne, décryptant les dernières attaques enregistrées dans les régions anglophones du Cameroun.